



Le véritable état d'urgence est dans nos hôpitaux !!

Avant la tragédie du 13 novembre 2015, les personnels hospitaliers étaient considérés comme un fardeau qui coûte trop cher à la collectivité.

Depuis cette date, les « politiques » de tout bord, n'en finissent pas de s'extasier dans les plateaux télé sur ces « anonymes » **qui se sont dépensés sans compter pour assurer la continuité du service.**

De la même manière, **Martin HIRSCH, directeur général de l'AP-HP, Marisol TOURAINE, Ministre de la santé et des affaires sociales et Anne HIDALGO, maire de Paris ont adressé tout à tour un courrier à l'intention des personnels.**

M. HIRSCH et son service de communication sont au premier rang pour **brosser un portrait idyllique de l'application du plan blanc au sein des hôpitaux de l'AP-HP.**

Le 20 novembre 2015, avait lieu le CHSCT central où des professionnels de santé (médicaux et paramédicaux) ont expliqué les modalités pratiques de la prise en charge des blessés.

Ils ont également insisté **sur la difficulté psychologique liée à la prise en charge de tels patients et dans un contexte aussi dramatique.**

La ministre de la santé doit prendre ses responsabilités et prendre la mesure de ces événements.

Car il est à considérer que certains actes criminels n'ont (heureusement) pas eu les conséquences dramatiques attendus par les terroristes.

Si tel avait été le cas, **comment les hôpitaux de l'AP-HP auraient-ils pu faire face ?**

Le gouvernement impose à l'AP-HP un plan d'austérité de 142 M€ pour l'année 2016.

Aucun financement n'a été annoncé par le chef de l'état pour attribuer des emplois supplémentaires pour la santé.

En réponse, le gouvernement proclame l'état d'urgence et décrète l'interdiction aux citoyennes de pouvoir manifester pour revendiquer dans nos rues. **Les hospitaliers restent, une fois de plus, les grands oubliés du gouvernement.**

Tous juste devrions-nous, nous contenter de l'aumône de la Ministre de la Santé qui a consenti à 3 millions d'euros pour récompenser ceux qui jusque-là, étaient invisibles à ceux yeux.

De même, la politique d'investissement a été réduite à peau de chagrin, ce qui eu pour conséquence **de laisser des bâtiments qui ne sont plus aux normes pour accueillir du public.**

C'est ainsi, par exemple, que l'hôpital Kremlin Bicêtre se voit contraint de lancer une campagne de dons en ligne pour la rénovation de 9 chambres en secteur pédiatrique.

Le mécénat est-il l'avenir de l'hôpital public ?

Si M. HIRSCH était un directeur général à la hauteur de ses responsabilités, il exigerait du président de la République que l'AP-HP bénéficie aussi du « pacte de sécurité ». Les hôpitaux publics doivent avoir des moyens !

**NON M. HOLLANDE votre état d'urgence ne fera pas taire nos revendications !
Notre lutte continue !**

décembre 2015

SUD Santé AP-HP

Hôpital Paul Brousse - Pav. J.J. Rousseau - 12-14, av. Paul Vaillant Couturier - 94 804 Villejuif Cedex
tél : 01 45 59 35 01 / courriel : sudsante.aphp@sap.aphp.fr / site : sudsanteaphp.fr / facebook-twitter
Membre de l'Union syndicale Solidaires